

fen heißt es, wenn man beim Anblick des ersten Storches Geld in der Tasche hat, so hat man dessen das ganze Jahr über. Allgemeiner Kinderglaube ist, daß der Storch unverleztlich ist, und auch er schützt das Haus, auf dem er sich ansiedelt, vor Wetterschlag — ein im Norden Deutschlands verbreiteter Glaube. Wer sein Nest zerstört oder ihn selbst tödtet, hat den Blitz zu fürchten — sagt man im Schwabenland, auch darf man ihn nicht schießen, denn wenn er angeschossen ist, so weint er große Thränen, von denen jede ein Vorzeichen großen Unglücks ist.

Hierlands ist die *Nachtigall* ein glückbringender Vogel. Wo er sich einnistet und seine Lieder erschallen läßt, da herrscht Glück und Segen; auch schützt er vor ansteckenden Krankheiten und verhütet allen Zank und Hader.

Die *Zeisige* sollen in ihren Nestern Steine haben, welche unsichtbar machen. Auch sollen sie, nach der Meinung vieler, ein Zaubermittel liefern. Wer Augen von ihnen in der Tasche hat, ist bei allen Menschen beliebt, und wer den Kopf eines solchen Vogels bei sich trägt, kann von Niemanden betrogen werden.

JEAN WOLFF.

## Inauguration de Sa Majesté l'Empereur et Roi Léopold II,

glorieusement régnant en qualités de Duc de Luxembourg et de Comte de Chiny,

*célébrée à Luxembourg le 25 août 1791.*

**Entrée de Leurs Altesses Royales dans la ville de Luxembourg,  
le 24 août 1791.**

(Suite.)

Après quoi S. A. R. précédée de son cortège et suivie par le Conseil souverain retourna au Réfuge de St.-Maximin; la Sérénissime Archiduchesse y rentra en même temps jusques vers les quatre heures que L. A. R. se rendirent à l'Hôtel-de-ville, où les Etats avaient fait servir un dîner auquel, outre les personnes de la suite de ces Princes, avaient été invités l'Evêque d'Ascalon, le Conseil-Souverain, MM. les généraux et officiers de l'Etat-Major, qui eurent l'honneur de manger à la même table, ainsi que les trois corps des Etats. Des canons placés devant l'Hôtel-de-ville annoncèrent à toute la Ville le moment où l'on but à la santé de Léopold second, de Marie Christine et d'Albert Casimir, et ces Sérénissimes Princes, en témoignage de leur parfaite satisfaction, daignèrent porter aussi celle des Etats.

Le soir il y eut illumination dans toute la Ville. Tous les habitans s'pressèrent à l'envie de témoigner leur joie et leur amour. On voyait presque sur toutes les maisons des inscriptions ingénieuses en latin, en allemand et en français qui exprimaient ces sentimens des braves luxembourgeois pour leur Auguste Souverain et pour Leurs Altesses Royales. On distinguait surtout l'illumination de l'Hôtel-de-ville faite par les Etats. (Voyez-*eu* la description dans le recueil) à celle de la rue de Louvigny il y avait un aigle à deux têtes surmontées de la Couronne Impériale avec les autres attributs qui en font les armoiries de l'Empereur. Cet aigle de cuivre,